

et la foi, la science et la piété! C'est bien là ce que nous révèle la lecture de ce livre, petit par le format, à la vérité, mais énorme par son contenu doctrinal.

Saint Thomas d'Aquin, qui a porté la spéculation humaine à son plus haut point et pour qui tout devait passer par l'idée, offre comme son illustre Maître l'exemple de la plus parfaite alliance entre l'intelligence humaine et l'amour divin. On s'imagine parfois — parce que l'on se place à un point de vue trop humain, — qu'en raison des travaux éminemment intellectuels auxquels ce grand saint se livrait sans interruption, il devait être nécessairement étranger, du moins par comparaison avec d'autres saints, aux ardeurs de la divine charité et aux douces émotions d'une tendre pitié envers Dieu. En était-il pourtant bien ainsi? La réponse n'est pas difficile à ceux qui sont familiers avec la vie et les écrits du saint Docteur. Citons quelques traits. "En saint Thomas, dit le P. Cormier, cette vie d'étude ordinaire était absorbée par une autre meilleure. Passant par delà les fictions et les formules de la vérité abstraite, il allait droit à la vérité substantielle qui est en Dieu, qui est Dieu; la sagesse le guidait et il la suivait d'un pas sûr, le visage joyeux, *laetatus sum quoniam antecedeat me...* Où finit l'étude? où commence l'extase? on ne peut l'apercevoir"... Et plus loin: "En vérité, devant ce mélange infatigable de science profonde et de vertu consommée, d'étude persévérante et de ravissement sans trêve, on reste soi-même comme ravi; et l'on se demandera toujours s'il faut caractériser Thomas d'Aquin en l'appelant *le plus saint des Docteurs*, ou *le plus docte des Saints*.¹

Dans ses poèmes eucharistiques, en particulier dans l'*Adoro te* on trouve un admirable mélange des plus profonds sentiments de foi et d'amour. Le Chantre du Sacrement de l'Amour ne peut célébrer les saints mystères sans verser d'abondantes larmes; puis, en guise d'action de grâces, il sert une messe par dévotion tant son cœur tout embrasé d'amour éprouve le besoin de rester en contact avec son Dieu présent sur l'autel. De retour dans sa cellule, il y retrouve ce grand livre de prédilection où il a appris les plus belles choses, son crucifix, "ce livre d'or qui renferme

¹ Panégyrique du saint Docteur, pp. 23 et 27.